

Éléna Salah  
*La Résilience des lieux*



**Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle**  
**Musée Pierre-de-Luxembourg**  
**Fort Saint-André**

**Villeneuve lez Avignon**

**Vernissage jeudi 12 mars 2020 à 18 h 00 à la Chartreuse**  
**Exposition du 13 mars au 10 mai 2020**

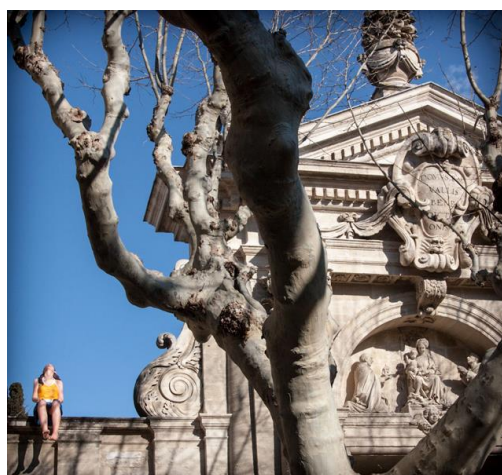
**Découverte de l'exposition en entrée libre**

De 15 h 00 à 17 h 00 au Fort Saint-André et au Musée Pierre-de-Luxembourg  
De 15 h 00 à 20 h 00 à la Chartreuse

Un projet imaginé et conçu en partenariat avec le Frac Occitanie Montpellier, le lycée Jean-Vilar (Villeneuve lez Avignon), la Ville de Villeneuve lez Avignon, le Musée Pierre-de-Luxembourg (Villeneuve lez Avignon), la Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle (Villeneuve lez Avignon), le Fort Saint-André (Villeneuve lez Avignon).

# Histoire d'un partenariat en Occitanie

Un projet associant Résidence d'artiste et Éducation artistique



Depuis 2009, le lycée Jean-Vilar accueille les œuvres de la collection du Frac Occitanie Montpellier, volet du projet de diffusion de la collection hors les murs.

En 2013, dans l'objectif de développer le dispositif de résidence et de création en dehors de l'établissement scolaire, la Ville de Villeneuve lez Avignon et la Chartreuse se sont associées au lycée en accueillant successivement les artistes : **Élisa Fantozzi, Alexandre Giroux, Patrick Sauze, Hamid Maghraoui, Suzy Lelièvre, Émilie Losch** et **Jean-Adrien Arzilier**.

Depuis 2018, le Musée Pierre-de-Luxembourg et le Fort Saint-André ont rejoint l'aventure.

L'ambition de ce partenariat est de diffuser et de confronter le travail d'un artiste contemporain à l'esprit des lieux du patrimoine.

Les projets de résidence et d'exposition dans les monuments et/ou dans l'espace public favorisent la promotion de l'art contemporain sur le territoire communal et permettent une médiation auprès des publics les plus jeunes (depuis la maternelle).

Au lycée, le commissariat d'exposition est mené par l'artiste. De nombreuses rencontres sont organisées, puis relayées dans la commune et à la Chartreuse, sous la forme de visites guidées, en présence de l'artiste, et conduites de manière expérimentale par les lycéens eux-mêmes, ainsi que d'ateliers de pratique artistique, parfois de performances ou de conférences.

# Résidence d'artiste 2019-2020 : Éléna Salah

## Une résidence en 3 temps

En 2020, le lycée Jean-Vilar, le Frac Occitanie Montpellier, la Chartreuse, le Fort Saint-André, le Musée Pierre-de-Luxembourg et la Ville de Villeneuve lez Avignon invitent l'artiste plasticienne Éléna Salah en organisant quatre expositions et deux résidences.

Le projet rassemble des œuvres spécialement réalisées pour les lieux d'exposition, à savoir les lieux patrimoniaux emblématiques de la ville, que sont le Fort Saint-André, le Musée Pierre-de-Luxembourg et la Chartreuse.

### > **Dans l'épaisseur du temps** - Exposition des œuvres du Frac OM au lycée Jean-Vilar

**Du 7 octobre au 28 novembre 2019**

Au lycée, Éléna Salah se glisse dans la peau du commissaire d'exposition et présente une sélection d'œuvres de la collection du Frac OM.

*Dans cet écart entre l'éphémère et le permanent, le temps trouve sa place grâce à l'histoire.*

*Ici, pour cette exposition, sont présentées des œuvres, témoignages d'un fait historique dévoilant l'irréversible. L'irréversibilité du temps se propose par ces traces retrouvées, objets d'un événement, d'une destruction, d'une empreinte, confronté à son incessant défilement du présent. Il devient une dimension fixée par l'image photographique qui se regarde tentant de défier l'effacement de chacune de ses minutes et ses secondes, les unes après les autres.*

*Une fragile oscillation qui peut tout faire basculer dans la solitude et le vide de ce feuillage épais. Incité à contempler une réalité éloignée, nous en perdons l'espace et devenons aussi les témoins de ce qu'il y a eu et de l'enregistrement direct de ce que nous laissons.*

*Le temps manque, agissons, asseyons-nous.*

### > **Résidence à la Chartreuse**

**Hiver 2019-2020**

### > **La Résilience des lieux** - Exposition de l'artiste dans 3 lieux emblématiques de la ville

**Du 13 mars au 10 mai 2020**

Trois expositions des œuvres produites par l'artiste se déroulent simultanément au Fort Saint-André, au Musée Pierre-de-Luxembourg et à la Chartreuse.

### AUTOUR DE L'EXPOSITION

#### > **Rencontre-discussion avec Éléna Salah dans le cadre du Week-end musées Téléràma**

**Musée Pierre-de-Luxembourg**

**Samedi 21 mars 2020 à 15 h 00**

Entrée libre dans la limite des places disponibles (durée : environ 1 h)



# La Résilience des lieux



*Éléna Salah est venue en résidence en octobre 2019. Son retour à Villeneuve lez Avignon en janvier se décline en deux temps : au lycée Jean-Vilar pour sensibiliser les élèves à l'art contemporain ; puis en résidence de création pour concevoir les œuvres qui seront exposées à la Chartreuse, au musée*

*Pierre-de-Luxembourg et au Fort Saint-André.*

*La recherche d'Éléna Salah s'immisce dans un lien tenu entre la reconnaissance de l'histoire, la remise en cause du temps et l'espace environnant qui s'y déploie. C'est l'essence de son regard sur la notion d'événement, sur l'empreinte humaine dans son équilibre laborieux de reconstruction entre la vie quotidienne et son processus de remémoration. Par le déplacement et le voyage, Éléna explore les différentes formes de construction et d'inachèvement dans leurs dimensions géographiques et paysagères, architecturales et culturelles. C'est autour de sites d'histoire plus ou moins connus qu'elle recherche une mémoire liée à des événements naturels ou humains, mettant en tension la question de l'image comme sculpture. Dans cette exposition, ces situations d'inachèvement exposeront un témoignage de l'effondrement et de la mémoire restante au travers d'images et de sculptures, afin de nous empêcher de critiquer le temps d'être responsable.*

## **La Résilience des lieux**

Éléna Salah rassemble pour la première fois à l'occasion de ces trois expositions à Villeneuve lez Avignon de nombreuses pièces dont de nouvelles productions. Ce qui frappe en premier lieu, est l'extrême cohérence de son travail en dépit de sa jeunesse, mais aussi le contraste entre la légèreté, l'économie des formes et la gravité des sujets traités.

Le titre de cette exposition annonce clairement qu'il est question de poser l'événement traumatique, la tragédie, à la racine de notre expérience, et l'architecture, le monument, le lieu, comme preuve et symbole de la catastrophe.

Éléna Salah déplie ainsi son regard sur les ruines du monde. En s'interrogeant sur ses origines et sur son destin, elle travaille sur les processus de remémoration, leurs motivations et la nécessité d'une transmission.

Loin de la tentation romantique et de ses représentations fantasmées, l'artiste choisit un mode spécifique de présence dans son rapport à l'histoire. Ses voyages en Sicile, au Japon, en Algérie... sont des quêtes et les espaces concrets de son action, dont le statut poétique promet la transformation du chaos en art, subtil, sensible, pudique. Les paysages ne sont plus un spectacle pittoresque mais une réalité d'où peut surgir du sens. Elle les préfère vides, improductifs, qui parlent du lieu de leur disparition et renvoient les survivants à l'angoisse d'une responsabilité.

À deux reprises Élénà s'est rendue sur le site du Cretto en Sicile, dont la violence d'un tremblement de terre a rasé toute la ville de Gibellina en 1968. La première fois, elle a trouvé un paysage en ciment réalisé par Alberto Burri, brut, inachevé, abandonné et superposé à la ville ensevelie. Au trauma répond alors un choc esthétique. Le paysage monument est chargé, il s'ouvre à l'étendue, dit quelque chose de l'humanité et invite à sa traversée. Dix ans plus tard, elle sait que le labyrinthe de béton a été complété conformément au projet initial. Deux zones apparaissent distinctement, celle sous laquelle sont enfouis les restes de la cité et de ses habitants, patinée par le temps et mitée par une nature qui reprend ses droits, et l'autre, pur artefact d'un blanc immaculé et aveuglant sous ce soleil de plomb. Deux vidéos témoignent de la manière dont l'artiste a appréhendé cet espace et veut nous le transmettre. *Les Caveaux* découpe les lieux et énumère de manière méthodique les protagonistes, coupable ou innocent, propriétaire, augures, survivants, touristes. L'œuvre débute par l'image plein cadre d'un plâtre décapité, le masque tombe, le corps est vide, puis le tombeau se remplit d'images pour informer, conforter, accumuler les indices et les signes, à la manière d'une enquête visant à fixer nos mémoires. La fiction est consolatrice, elle replace dans une mémoire collective et pérennise le souvenir. Pourtant elle parle aussi du scandale de l'expérience de la mort. Le film se termine avec à nouveau l'image du gisant mutilé, cette fois mis en scène sur un des pans blancs du Cretto, comme un paradoxe et un mystère, ramenant la sculpture monumentale à une potentielle matrice d'images et de symboles.

La seconde vidéo, *Le Périmètre d'une mémoire*, répond au temps de la représentation pour celui de la vie. Élénà longe le périmètre du monument et filme au rythme de sa marche sans rien rendre visible. Il s'agit d'être présente et de rendre présente cette profondeur vide du paysage. En hommage aux victimes et en communion avec le lieu, elle accomplit un rituel<sup>1</sup>. À chaque pas, elle gagne de la distance, celle du monde et de son espacement. L'expérience artistique est minimale, le tracé révélateur<sup>2</sup>, le mouvement lent, le regard une composante du sacré. Par nature le rite provoque une rupture qui permet de sortir du quotidien, d'être touché et d'extérioriser une forme d'intimité, développant à la fois un pouvoir d'intériorité et de dépassement.

Dans cet intervalle entre passé et futur l'artiste peut faire face, rendre l'image à la liberté du geste, c'est-à-dire ni produire, ni agir mais assumer, supporter<sup>3</sup>. Le vécu du présent fait obstacle à la menace à venir d'effondrement. La réalité est magique. « Pour l'éternité, il n'y a pas de survivants, il n'y a que des contemporains<sup>4</sup> ».

En bordant le périmètre Élénà Salah dessine un infini, elle longe la surface de la nécropole et par les vertus de l'anneau s'autorise à glisser du réel au rêve, du corps à l'incorporel. Sa série de photographies du Cretto témoigne de cette identité vacillante comme l'ensemble de ses images d'ailleurs. Elles oscillent entre éclat et dissimulation, entre ce qui est présenté comme souvenu et se présente comme oublié. Imprimées sur voilage, transférées sur plexiglas, engluées dans la résine, ou découpées, les images jouent simultanément l'apparition et l'effacement.

La représentation est pensée avec sa ruine et son opacité, que ce soit frontal comme avec les vues d'Hiroshima ou plus discret, avec les clichés de la palmeraie asséchée de Timimoun. Dans un monde devenu mémoire, les âges se superposent, les photographies livrent la topologie et le temps des lieux par strate, par projection, par transparence. Les impressions d'Élénà Salah révèlent sans ambages leur qualité de transfert et leur statut de trace. Comme les fantômes d'une vision éternelle, elles recouvrent et enfouissent le visible.

L'enfouissement stratigraphique et l'empreinte sont également à l'œuvre dans le travail de sculpture de l'artiste, qu'elle aborde comme un médium temporel autant que matériel. Ainsi la pièce *Lay to Rest* (enterrer) évoque avec son titre une origine archéologique en dépit de son caractère hybride, association d'une molaire et d'une défense d'éléphant, et fabriqué, puisque le fossile est en réalité une céramique recouverte d'engobe. La sculpture se présente en objet sacré, nu et immémorial, comme un vestige à la jonction de l'homme et de l'animal, de l'imaginaire et du symbolique.

Également réalisée en céramique, La série « Les pierres » est constituée de moulages de morceaux d'architectures, plus ou moins géométriques, provenant de différents cimetières visités dans le monde. À nouveau face à l'histoire universelle et à l'énigme d'une unité inconciliable, il est question de collecte, d'extraction, de disparition, d'effondrement et de tentative de reconstitution, de reconstruction, ici par fragments et par déduction. À travers la série, le geste artistique résiste et se répète comme la venue du sens de l'évènement, de la catastrophe qu'elle soit naturelle ou d'origine humaine.

La logique de la sculpture d'Éléna Salah reste inséparable de celle du monument et de ses valeurs commémoratives. L'acte de transmission, de mémoire, prend toute sa dimension dans une œuvre récente qui s'intitule *Le Symptôme du sarcophage* et se compose de trois fontaines. Entre enfouissement et écoulement, chacune fait référence à un mémorial existant et en reprend l'enveloppe, celui du Cretto donc, non reconnu, celui de Rivesaltes dans les Pyrénées-Orientales, l'officiel, et celui de Tchernobyl en Ukraine, érigé malgré lui. Dans cette installation, le volume vide des sarcophages retournés<sup>5</sup>, expression de la perte à l'œuvre et de l'image impossible à voir, devient le réceptacle de l'eau qui coule en continu, comme autant de larmes purificatrices, évoquant aussi bien la mort que la vie, la destruction que le renouveau. Le précieux liquide s'écoule de petites constructions en céramique qui misent sur le syncrétisme des formes, en combinant des éléments d'architecture issus d'édifices religieux des trois pays cités. Dans un équilibre parfait qui s'appuie sur la ligne d'eau, l'esthétique du symptôme s'incarne ici en une évocation créatrice et un corps testament, pour partager cette vérité mortelle, ce fond de catastrophe qui menace toute vie, et permettre ainsi de faire l'expérience de la communauté.

En murmure, viendra la parole des témoins. Ailleurs dans une chapelle, à l'instar d'un ex-voto recouvrant le sol, *Les Souffles* rassembleront des textes et des images, témoignages de personnes ayant vécu le chaos, séisme, éruption, inondation, tsunami... Parler pour dire l'incommunicable, rassembler les vécus pour communiquer une idée de l'histoire comme destin commun, au-delà de l'espace et du temps, prendre conscience d'appartenir à l'humanité et s'apaiser.

À chaque pas l'horizon se déplace et le présent ouvre à l'imprévisible.

## Céline Mélissent

1. « En Algérie, une tradition apporte le bonheur en faisant sept fois le tour du périmètre d'un lieu sacré, comme le tombeau d'un marabout. Le lieu en lui-même n'est jamais visible, seul son extérieur nous est exposé. Une façon d'aborder l'architecture par son environnement et non par l'objet. » Éléna Salah à propos de *L'Origine du périmètre*, 2017.

2. Le tracé renvoie à la déambulation en « 8 » signe du temps et de l'infini qu'effectue l'artiste au cours de la vidéo, et qui correspond au chemin qui délimite l'ancien et le nouvel espace de béton.

3. Giorgio Agamben, *Moyens sans fins*, Paris, Payot & Rivages, 1995.

4. Herman Hesse, *Le Loup des steppes*, 1927, Paris, Le Livre de Poche, 1991.

5. « Sarcophage » est le terme choisi par l'artiste pour qualifier l'architecture des mémoriaux, il fait directement référence au sarcophage qui recouvre la centrale nucléaire de Tchernobyl depuis son explosion, et bien sûr renvoie à son sens premier, de cercueil.

# CV de l'artiste

Née en 1986 à Montreuil (93), Éléna Salah vit et travaille à Sète.

Consulter le site de l'artiste : [ICI](#)

## FORMATION

2012 - Diploma of Advanced Studies, Formation CERCCO, HEAD Genève

2010 - DNSEP, ESBA Nantes Métropole

2008 - DNAP, ESBA Nantes Métropole

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

2018 - *Seul le mythe persiste*, Lycée A. Camus, Nîmes

2017 - *Les Répliques du lointain, L'Assaut de la menuiserie*, Résonance Biennale de Lyon, Saint-Étienne

2015 - *La Part de l'incertain*, Atelier Spirale, Sète

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019 - *Open Light*, Autour de Pierre Bayle, Les Coucarils, Carla-Bayle (09)

2018 - *Phénomènes*, Espace Saint-Ravy, Montpellier

*Nous sommes aujourd'hui*, Galerie Annie Gabrielli, Montpellier

2017 - *Explore.*, CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes

*Balade d'art en ville*, Montpellier

*Les Archives du feu*, LiveInYourHead, Genève

*20 ans c'est pas rien*, Traverse Vidéo, Prép'Art, Toulouse

*Faits d'images*, Chapelle du Quartier Haut, Sète

2016 - *Girls*, résidence Artelinea, Congénies

*A 24*, Atelier Victor Hugo, Sète

*Paysage II Frontière*, Galerie Panonnica, Bruxelles

2012 - *Biennale de Mulhouse 012*, Parc Expo, Mulhouse

*Mémoires d'éléphants*, L'Atelier, Nantes

2011 - *Art en capital*, Grand Palais, Paris

## BOURSES

2019 - Aide individuelle à la Production, Région Occitanie

Aide à l'installation d'atelier, DRAC Occitanie

2018 - Formation professionnelle, Artelinea, Congénies

2017 - Aide individuelle à la Création (site du Cretto d'Alberto Burri, Sicile), DRAC Occitanie

## RÉSIDENCES

2018 - Mini Résidence, École maternelle Averroès, partenariat MO.CO.-La Panacée, Montpellier

Le Voyage, Lycée Camus, Nîmes, subventionnée DRAC Occitanie & Région

2017 - Initiation au voyage, Collège Diderot, Nîmes

2016 - Artelinea, Congénies

Résidence II, Lycée Joliot Curie, Sète, subventionnée DRAC Occitanie

## CATALOGUES

2017 - *20 ans c'est pas rien*, Traverse Vidéo

2014 - *Coming Soon n°6*, Fanzine, Collectif L'Éclair

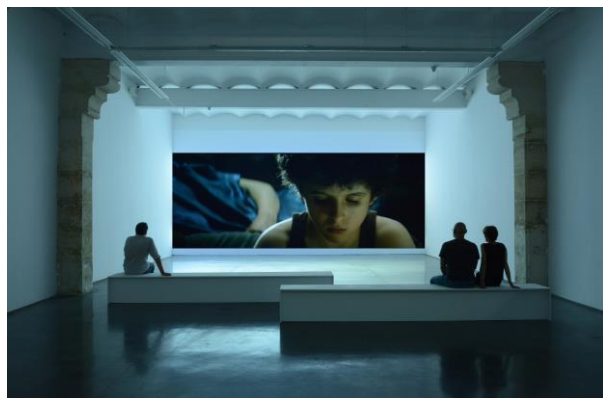
2013 - *Installations, L'art contemporain en situation*, Revue *Émergence*, Issues #3

2012 - *Biennale de Mulhouse 012*, Catalogue d'exposition

*Mémoires d'éléphants*, Catalogue d'exposition

# Le Frac Occitanie Montpellier

Collection d'art contemporain depuis 1982



Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est une collection publique d'art contemporain. Le soutien aux artistes et la diffusion de leurs œuvres comptent parmi ses principales missions que le Frac concrétise à travers des acquisitions annuelles, un programme d'expositions de la collection en Occitanie, et la mise en place de nombreux dispositifs de sensibilisation et de formation des publics, notamment les publics scolaires.

À ce jour, la collection réunit **1 225 œuvres** représentatives de l'actualité artistique française et internationale, réalisées par **494 artistes**. Nombre de ces œuvres ont un indiscutable rapport à l'image. Que ce soit dans les domaines traditionnels de la peinture, de la sculpture, du dessin, ou que cela concerne les appareils d'enregistrement de la modernité (photographie, cinéma, vidéo...), les enjeux de la représentation sont très explicités dans ce fonds qui offre ainsi autant de « sous-collections ».

Le Frac est une institution « régionale » : il y mène des projets d'expositions en partenariat avec le réseau associatif, les centres d'art, les musées et les collectivités locales. Mais son action s'étend au-delà des limites géographiques de la région, pour des collaborations avec des institutions en France comme à l'étranger.



## INFORMATIONS PRATIQUES

### FRAC OCCITANIE MONTPELLIER

4, rue Rambaud  
34000 Montpellier  
04 99 74 20 35 - [www.frac-om.org](http://www.frac-om.org)

### RESPONSABLE DU PROJET

Céline Mélissent  
Chargée des publics et du service éducatif  
Chargée de la diffusion de la collection  
[celine.melissent@frac-om.org](mailto:celine.melissent@frac-om.org)  
04 11 93 11 63

### CONTACTS PRESSE

Christine Boisson & Alice Renault  
[communication@frac-om.org](mailto:communication@frac-om.org)  
04 99 74 20 34



### FORT SAINT-ANDRÉ

Centre des monuments nationaux  
Montée du Fort  
30400 Villeneuve lez Avignon  
04 90 25 45 35  
[lefort-saint-andre@monuments-nationaux.fr](mailto:lefort-saint-andre@monuments-nationaux.fr)  
[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)  
[www.fort-saint-andre.fr](http://www.fort-saint-andre.fr)  
Isabelle Fouilloy Jullien, administratrice  
[isabelle.fouilloy-jullien@monuments-nationaux.fr](mailto:isabelle.fouilloy-jullien@monuments-nationaux.fr)  
Antoinette Gorioux  
[antoinette.gorioux@monuments-nationaux.fr](mailto:antoinette.gorioux@monuments-nationaux.fr)  
04 42 23 05 53

### MUSÉE PIERRE-DE-LUXEMBOURG

3, rue de la République  
30400 Villeneuve lez Avignon  
04 90 27 49 66  
Béatrice Roche, directrice  
[www.musees.gard.fr](http://www.musees.gard.fr)  
Fanny Charton, directrice adjointe / presse  
[musee@gard.fr](mailto:musee@gard.fr)  
04 66 90 75 80  
Réservation pour les groupes :  
04 66 90 75 80 - [visite.musee@gard.fr](mailto:visite.musee@gard.fr)





## CHARTREUSE-CENTRE NATIONAL DES ÉCRITURES DU SPECTACLE

58, rue de la République  
BP 30  
30400 Villeneuve lez Avignon  
Alexandre Nollet, attaché aux relations avec la  
presse régionale  
[alexandre.nollet@chartreuse.org](mailto:alexandre.nollet@chartreuse.org)  
04 90 15 24 32



## LYCÉE JEAN-VILAR

Avenue du Dr Paul-Gache  
30409 Villeneuve lez Avignon  
04 90 14 22 00  
Carine André, professeure d'arts plastiques  
[Carine-marie.andre@ac-montpellier.fr](mailto:Carine-marie.andre@ac-montpellier.fr)  
06 64 28 84 57

## OFFICE DE TOURISME

Place Charles-David  
30404 Villeneuve lez Avignon Cedex  
[www.tourisme-villeneuvelezavignon.fr](http://www.tourisme-villeneuvelezavignon.fr)

